QUESTIONS DE RECHERCHE

4 avril 2019
12h15-13h45
salle B108



Monnaie au serment (revers);
M. Crawford, *Roman Republican Coins* 28/1;
© http://www.arsclassicacoins.com/

De l'art de tuer le cochon: la conclusion des traités dans le monde romain

Prof. Pierre Sánchez

Département des sciences de l'Antiquité

L'historien Tite-Live prétend que tous les traités romains de paix ou d'alliance étaient conclus de la même manière, selon un rituel accompli par le collège des prêtres fétiaux. Ce rituel comprenait la prestation d'un serment et le sacrifice d'un porcelet, dont on fracassait le crâne à l'aide d'une pierre de silex. Cependant, quelques textes littéraires et un riche dossier iconographique, composé principalement de monnaies, montrent qu'il existait un autre rituel impliquant lui aussi le sacrifice d'un porcelet, mais qui était effectué à l'aide d'un glaive par les généraux sur le théâtre des opérations militaires. La coexistence de deux procédures distinctes, du moins à certaines époques, invite à reconsidérer les pratiques républicaines dans la gestion de la «conquête» du bassin méditerranéen, plus particulièrement la marge de manœuvre dont disposaient les magistrats romains en charge de la guerre ainsi que leur relation avec le Sénat, qui était l'organe compétent pour tout ce qui touchait à la politique extérieure.

PIERRE SÁNCHEZ, professeur ordinaire au Département des sciences de l'Antiquité de l'Université de Genève, travaille sur les relations entre communautés dans le monde gréco-romain. Après avoir consacré sa thèse de doctorat à l'Amphictionie de Delphes, un organisme supra-étatique grec chargé de la gestion et de la protection du célèbre sanctuaire oraculaire, il s'est tourné vers les relations «diplomatiques» sous la République romaine. Sa présentation s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche à très long terme consacré à l'histoire et à la représentation des *foedera*, c'est-à-dire des traités sanctionnés par des serments, qui ont été, de l'avis des auteurs antiques, l'instrument le plus admirable de la domination de Rome, celui auquel les Romains ont attaché le plus d'importance et de valeur parmi toutes les mesures qu'ils ont élaborées pour assurer leur hégémonie sur le monde antique.